vinetur

# La confiance des hôtels et restaurants français chute à 93 en novembre

Selon l’Insee, le recul des perspectives de demande et d’activité a fait passer le secteur sous sa moyenne de longue période, après une baisse de sept points en un mois

samedi 21 novembre 2026

La confiance des hôtels et restaurants français a fortement reculé en novembre, les chefs d’entreprise faisant état de perspectives moins favorables concernant la demande et l’activité, selon une enquête mensuelle de l’Insee, l’institut national de la statistique.

Vendredi 20 novembre, l’Insee a indiqué que l’indicateur du climat des affaires dans le secteur de l’hébergement et de la restauration en France était tombé à 93 en novembre, contre 100 en octobre. L’indicateur étant établi sur la base d’une moyenne de longue période de 100, cette évolution montre que le moral du secteur est passé sous son niveau habituel, après avoir atteint cette référence le mois précédent.

Ce recul est important pour l’hôtellerie-restauration, car il traduit une dégradation générale des perspectives dans les hôtels, les restaurants et les activités connexes, notamment en matière de demande à venir. Selon l’Insee, la baisse s’explique principalement par le net recul de l’opinion des entreprises sur les perspectives générales du secteur, ainsi que par des soldes moins favorables concernant la demande et l’activité prévues. Il s’agit d’opinions sur les conditions d’activité à venir, recueillies dans le cadre d’une enquête, et non d’une mesure des ventes ou du chiffre

d’affaires réalisés.

Le solde d’opinion sur la demande prévue dans l’hébergement et la restauration est tombé à -26 en novembre, contre -19 en octobre. Celui relatif à l’activité prévue a reculé à -19, contre -9. Le solde des perspectives générales du secteur a chuté encore davantage, à -17 contre -1. Selon les tableaux publiés par l’Insee avec le rapport, ces trois indicateurs se sont encore éloignés de leur moyenne de longue période.

L’enquête fait apparaître une situation contrastée en matière d’emploi. Le solde relatif aux effectifs prévus est resté négatif, à -23 en novembre contre -25 en octobre : les dirigeants continuaient donc de prévoir une baisse des effectifs, même si l’indicateur s’est légèrement amélioré par rapport au mois précédent. Le solde relatif aux effectifs passés s’est dégradé, passant de -4 à -8, tandis que celui de l’activité passée s’est modestement redressé, de -13 à -10.

Le recul de l’hôtellerie-restauration intervient alors que le moral s’est plus largement dégradé dans les services en France. L’Insee a indiqué que l’indicateur global du climat des affaires dans les services était passé de 99 en octobre à 97 en novembre, s’éloignant davantage de sa moyenne de longue période de 100. Selon l’institut, cette baisse s’explique elle aussi principalement par des perspectives moins favorables en matière d’activité et de demande.

Dans l’ensemble des services, les entreprises se sont montrées plus pessimistes qu’un mois auparavant quant à leurs perspectives d’activité. Le solde relatif à l’activité prévue pour l’ensemble du secteur est passé de 4 en octobre à -1 en novembre, tandis que celui concernant la demande prévue a reculé de -1 à -4. Le solde des perspectives générales du secteur a baissé de -9 à -11 et est resté inférieur à sa moyenne de longue période pour le 11e mois consécutif.

Les résultats sont contrastés dans les autres secteurs des services. Selon l’Insee, le climat des affaires s’est de nouveau amélioré dans l’information et la communication, passant de 97 à 98, tandis qu’il s’est nettement dégradé dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques, de 101 à 97. Les services administratifs et de soutien ont enregistré un nouveau recul notable, l’indicateur du climat des affaires passant de 95 à 90. Le transport routier de marchandises s’est amélioré, de 95 à 98.

Dans ce contexte général de dégradation des services, l’hébergement et la restauration se distinguent par l’ampleur du recul. La baisse de sept points de l’indicateur du climat des affaires figurait parmi les variations les plus importantes observées en novembre dans les sous-secteurs publiés par l’Insee. L’institut a indiqué que le secteur avait « fortement reculé » et s’était éloigné de sa moyenne de longue période.

Les données reposent sur des réponses recueillies entre le 27 octobre et le 17 novembre, la plupart des entreprises ayant répondu au cours des deux premières semaines de la période de collecte. L’Insee a précisé que, après arrondi, l’indicateur du climat des affaires dans l’ensemble des services pour octobre 2026 n’avait pas été révisé.

Établis à partir de soldes d’opinion, les chiffres mesurent l’écart entre les proportions pondérées de dirigeants faisant état d’une hausse et celles faisant état d’une baisse. Des valeurs négatives ne signifient donc pas nécessairement que la majorité des entreprises sont en recul, mais indiquent que les réponses pessimistes sont plus nombreuses que les réponses optimistes. Dans l’hôtellerie-restauration française, les résultats de novembre montrent que les dirigeants sont devenus nettement plus prudents concernant la demande et l’activité à court terme, tandis que les projets de recrutement restent sous pression.

Le rapport vient s’ajouter aux signes indiquant que le secteur aborde la fin de l’année sur une base moins favorable qu’en octobre. Pour les exploitants d’hôtels et de restaurants, le principal enseignement de l’enquête de novembre n’est pas un effondrement de l’activité actuelle, mais une nette dégradation des perspectives. Les chiffres de l’Insee montrent qu’en un mois, le moral de l’hôtellerie-restauration est passé de son niveau habituel à un niveau inférieur à la moyenne, tandis que les indicateurs de demande, d’activité et d’intentions d’embauche sont tous restés sous leurs moyennes historiques.